

► BETCLIC ÉLITE

CB a repris, première pour TJ Campbell

La coupure a été courte, mais les Choletais, forts du succès obtenu contre Dijon le 27 décembre (85-76), ont dû la savourer. « *L'idée va être d'entretenir cette dynamique* », insiste Laurent Vila, qui a retrouvé ses joueurs hier. « *On a devant nous une semaine de travail conséquente, avec en ligne de mire la réception de Villeurbanne dimanche (18h)* », poursuit le coach de CB, qui compose avec l'absence de deux joueurs – dont l'identité n'a pas été révélée – attendus un peu plus tard dans la semaine. Mais selon Vila, ce ne sont pas de départs définitifs, juste des retours « *retardés pour raisons personnelles* ». Pas de lien, donc, avec les arrivées récentes de l'intérieur OD Anosike et du meneur TJ Campbell. Ce dernier, confiné dans son hôtel choletais dès son arrivée pour cause de Covid, a repris le travail physique le 1er janvier. Et il a donc participé ce lundi à sa première séance collective. Campbell sera bien sur le banc face à l'ASVEL : « *Il ne sera pas à 100 % tout de suite, on veut lui laisser le temps de revenir. Après son départ de Turquie, il aura été quasiment un mois sans jouer* », précise encore Laurent Vila.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 4 janvier 2022

Une reprise compliquée pour CB

Élite. Arrivé plus tardivement pour la reprise, lundi, Darrin Govens est de retour à Cholet mais il est toujours absent à l'entraînement, quand Kennedy Meeks est bloqué aux États-Unis.

Darrin Govens et Kennedy Meeks ont manqué la reprise de Cholet Basket lundi. Faut-il y voir un signe prémoniteur, avant de possible départ ? Non. Du moins, pas encore.

Sous pression avec les arrivées d'OD Anosike et de T.J Campbell, ils ont tous les deux sauvés leur place contre Dijon (victoire 85 à 76), le 27 décembre.

Parti visiter un pays européen pendant la trêve, le meneur américain a regagné Cholet « un peu plus tardivement que les autres » dicit Thierry Chevrier, le directeur général du club. Problème : il n'a toujours pas disputé le moindre entraînement avec ses coéquipiers...

Kennedy Meeks, en revanche, n'est pas encore revenu dans les Mauges. « Il est aux États-Unis. On attend le résultat de son test PCR pour qu'il puisse monter dans l'avion. On l'espérait en fin d'après-midi mais il nous a dit que c'était extrêmement long pour avoir le résultat des tests car les USA sont passés au niveau rouge », indiquait le dirigeant choletais hier en début de soirée.

T.J Campbell, enfin !

Aucun départ n'est donc, pour le moment d'actualité. Avant la trêve, Laurent Vila a d'ailleurs posé la ques-



Bloqué aux États-Unis, Kennedy Meeks est en attente du résultat de son test PCR.

PHOTO : MELVYN AUGAS / OUEST-FRANCE

tion à l'ensemble de ces joueurs pour savoir s'ils seraient tous prêts pour la suite du championnat. « Avec notre dernière victoire contre Dijon, ce n'était plus la même question, tranche Laurent Vila. Il ne s'agit plus de savoir si les joueurs voulaient tous revenir mais plutôt si tout le monde était bien dans sa peau et bien dans l'équipe. L'idée était de sonder les gars par rapport à cette période difficile mais le fait d'avoir gagné contre la JDA a changé la mentalité du groupe. »

Arrivé à Cholet juste avant les fêtes de fin d'année mais testé positif au

Covid-19, T.J. Campbell a participé à sa première séance collective lundi. Enfin ! « Il a fait preuve de beaucoup de disponibilité pour parler avec tout le monde, se satisfait l'entraîneur maugeois. C'est sûr qu'il pourra amener quelque chose de complémentaire à ce qu'on avait déjà (en

relai de Darrin Govens, d'Hugo Robineau et de Nathan De Sousa). Il rassure déjà par sa présence et par ce qu'il a montré à l'entraînement. Je suis très satisfait de ce qu'il montre. »

Théo QUINTARD.

Asvel

Alors que CB doit renouer avec la compétition ce dimanche (18 h) contre l'Asvel, sa rencontre est menacée. Puisque le club de Tony

Parker, amoindri par des cas de Covid-19, ne pourra disputer son match d'Euroleague (C1) contre l'AS Monaco, ce vendredi.

Ouest France – Mercredi 5 janvier 2022

Meeks, positif, est aux USA

Rentré à New York après le match remporté par CB face à Dijon, l'intérieur Kennedy Meeks est toujours aux États-Unis. Positif au Covid, il doit attendre d'être testé négativement avant de pouvoir regagner la France annonce Ouest-France.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 7 janvier 2022

Meeks

Testé positif au Covid-19, Kennedy Meeks est bloqué aux États-Unis où il était rentré pour les vacances. L'intérieur de Cholet Basket ne peut pas voyager et sera donc absent, dimanche (18 h), pour la réception de l'Asvel. C'est à ce jour le seul joueur qui manque à l'appel côté CB. En revanche, Kahudi, Lighty et Wembanyama sont blessés à Lyon-Villeurbanne.

Ouest France – Vendredi 7 janvier 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Élite : Cholet - Villeurbanne menacé par le Covid ?

Alors que Cholet Basket doit renouer avec la compétition ce dimanche (18 h) contre l'Asvel, sa rencontre est menacée. Puisque le club de Tony Parker, amoindri par le Covid-19, ne pourra disputer son match d'Euroleague (C1) contre l'AS Monaco, ce vendredi.

Arrivé plus tardivement que le reste de ses coéquipiers et donc absent lundi matin pour la reprise, Darrin

Govens est de retour à Cholet mais pas Kennedy Meeks. « **Il est encore aux États-Unis**, indique Thierry Chevrier. **On attend le résultat de son test PCR pour qu'il puisse monter dans l'avion. On l'espérait en fin d'après-midi (hier) mais il nous a dit que c'était extrêmement long pour l'avoir.** »

Lire plus sur www.ouest-france.fr/sport/basket/cholet

Ouest France – Mercredi 5 janvier 2022

Asvel

Alors que CB doit renouer avec la compétition ce dimanche (18 h) contre l'Asvel, sa rencontre est menacée. Puisque le club de Tony Parker, amoindri par des cas de Covid-19, ne pourra disputer son match d'Euroleague (C1) contre l'AS Monaco, ce vendredi.

Ouest France – Mercredi 5 janvier 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



BASKET ► BETCLIC ÉLITE (15^E JOURNÉE)

Cholet – ASVEL devrait se jouer dimanche

Hier soir, le comité sanitaire de la Ligue Nationale de Basket n'avait pas donné d'avis défavorable sur la tenue du match de Betclic Elite entre Cholet et Villeurbanne. À cet instant, la rencontre comptant pour la 15^e journée de Betclic Elite reste donc programmée ce dimanche 9 janvier à 18 heures à La Meilleraie.

Depuis mardi, une incertitude planait sur son déroulement après l'annonce du report du match d'Euroleague entre Villeurbanne et Monaco, programmé ce soir en raison de la circulation du Covid dans les rangs villeurbannais.

« *La situation sanitaire s'améliore un peu. Nous récupérons au compte-gouttes les joueurs testés positifs la semaine dernière* », annonce Bastien Giffon, le responsable communication de l'ASVEL. Le protocole d'isolement ayant été assoupli sur le territoire (Ndlr : une personne testée positive peut reprendre son activité si elle testée négative à J + 5), le club rhodanien devrait récupérer d'autres joueurs d'ici dimanche.

Sauf retournement de situation, l'ASVEL devrait donc être en mesure de présenter au moins sept joueurs professionnels et un coach testés négatifs au Covid, dimanche à Cholet. Seules certitudes, l'ASVEL sera privée de Charles Kahudi, touché à la cheville, et de Victor Wembanyama, blessé à l'épaule.

Dans la foulée de son match à Cholet, l'ASVEL s'envolera vers la Russie, où le club du président Tony Parker doit affronter le Zenith Saint-Petersbourg ce mardi 11 puis le CSKA Moscou le vendredi 14. Les Rhodaniens reviendront ensuite dans les Pays de la Loire, au Mans, le dimanche 16 janvier.

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 7 janvier 2022

2 000

Soit le nombre de spectateurs pouvant assister aux prochaines rencontres de Cholet Basket après les dernières annonces gouvernementales. Cette jauge maximum est d'ores et déjà atteinte pour les deux prochains matchs du club, contre l'ASVEL le 9 janvier et Bourg-en-Bresse le 22. Les possibilités de réservation pour février et mars dépendront de l'évolution de l'épidémie et des mesures sanitaires prises en conséquence.

Ouest France – Vendredi 7 janvier 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



► BETCLIC ÉLITE (15^E JOURNÉE)

Cholet tient à sa dynamique positive

Après le succès obtenu face à Dijon lors du dernier match de 2021, les Choletais espèrent débiter l'année 2022 en confirmant demain face à Villeurbanne (18h). Un gros morceau, mais dont les dernières semaines ont été perturbées par le Covid.

Ce dimanche, Cholet défie Villeurbanne. Mais quel Villeurbanne ? Doté d'un effectif d'une richesse sans égal en Betclik Élite, l'ASVEL doit composer ces dernières semaines avec les blessures (Lighty, Wembanyama) et le Covid, qui a impacté une grande partie de son effectif et conduit au report de deux matchs d'Euroleague, dont celui prévu... hier face à Monaco. En championnat, l'équipe du président Parker devrait être à même de présenter à Cholet au minimum les sept pros réglementaires. Mais bien malin celui qui pourra deviner l'effectif qui sera aligné à la Meilleraie. « Il y a cette incertitude autour de la situation de l'ASVEL. On va avoir avec quelle équipe ils vont arriver », constate Laurent Vila. Le coach de CB n'a donc pas pu autant affiner que d'habitude sa préparation sur les forces individuelles de l'adversaire. « Dans ces conditions, on fait surtout attention à notre jeu, d'autant qu'on intègre TJ, notre nouveau meneur de jeu. » Avec Campbell à la baguette pour la première fois, CB va disposer d'une arme supplémentaire, sans pour autant avoir à écarter un autre étranger, puisque Kennedy Meeks, positif au Covid, est toujours bloqué aux États-Unis.

« On a ressenti un état d'esprit positif »

Sans son intérieur, mais avec son nouveau meneur, Cholet entend confirmer les promesses entrevues

le 27 décembre face à Dijon (85-76), un succès obtenu après six défaites consécutives. « On avait la volonté, malgré la trêve, de prolonger cette dynamique », reprend Laurent Vila. « On a bien parlé avec les joueurs, individuellement et collectivement, pour rappeler nos objectifs et notre capacité à bien faire. On a ressenti un état d'esprit positif, une énergie en train de se développer au sein du groupe. » Il en faudra pour écarter une formation rhodanienne, qui, même potentiellement privée de plusieurs éléments, sera forcément de très grande qualité.

« C'est vrai », acquiesce Vila, qui a malgré tout confiance en son groupe : « Les gars se sont réveillés, et une victoire ouvre d'autres perspectives en termes d'état d'esprit. Ils ont envie que ça se passe bien et de vivre de bons moments, plutôt que de revivre la sinistrose qu'on a connue entre novembre et décembre. On a vraiment envie de poursuivre sur cette dynamique-là : certes, on ne va pas gagner tous nos matchs, mais la sensation d'être récompensés de nos efforts, on veut la revivre en janvier. »

Pierre-Yves CROIX

CB - Villeurbanne, demain 18h.

L'INFO

Covid : Cholet se teste. Conformément au nouveau protocole sanitaire établi cette semaine par la LNB, l'ensemble de l'effectif et du staff de CB s'est soumis hier - soit 48h avant son match contre l'ASVEL - à un test PCR. L'un des joueurs, un peu souffrant cette semaine, avait été mis préventivement à l'isolement et c'est son résultat qui préoccupait le club. Hier, en fin d'après-midi, CB avait reçu une partie des résultats, tous négatifs jusque-là. Mais le club attendait en soirée, ainsi qu'aujourd'hui, le retour des derniers relevés.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 8 janvier 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



« Je ne suis pas venu pour l'argent ou mes stats »

Élite. Cholet - Asvel, dimanche (18 h). Fraîchement recrutés, Campbell et Anosike ont pour mission de sauver CB. En redonnant vie à un groupe que la victoire face à Dijon a « réveillé » dixit Vila.

« Je ne suis pas venu pour l'argent ou pour faire mes stats. Je suis venu pour gagner et aider Cholet à se maintenir. Et pour ça, je dois être un leader. » Il faudra quelques matches et quelques semaines pour savoir quel crédit accorder réellement à OD Anosike - seuls le terrain et les résultats feront foi - mais pour ce qui est du discours, l'intérieur arrivé mi-décembre à Cholet est irréprochable.

Lui n'a joué que deux matches. La défaite à Châlons-Reims (89-80) où il enquilla tout de même 12 points, 8 rebonds et 3 passes, et la victoire face à Dijon (85-76) qui a confirmé sa polyvalence et ses bonnes intentions (6 points, 4 rebonds et 3 passes), à défaut de le voir alimenter vraiment la marque. Mais il dit n'être pas là pour ça : « Ce n'est pas nécessaire que je marque 20 points, mais c'est nécessaire que je montre la voie sur la manière de défendre, de prendre des rebonds, d'amener de l'énergie. On a beaucoup de jeunes joueurs. Talentueux, mais jeunes et inexpérimentés, où qui n'ont jamais joué en France. Mon rôle, et celui de TJ, c'est d'être des leaders. »

« On est chanceux de vivre du basket... »

TJ, c'est Campbell, le dernier arrivé qui n'a réellement qu'une semaine de vie collective dans les jambes. Confiné dans son hôtel pour cause de Covid le 27 décembre, il n'a pas pu faire ses grands débuts face à la JDA, mais le meneur assure avoir regardé plusieurs matches de Cholet en vidéo. Il dit : « L'équipe a montré de quoi elle était capable contre Dijon et je pense que je peux les aider, moi aussi, à bien finir la saison. Le plus important sera d'être régulier, parce que ce groupe a été capable de gagner des matches contre de bonnes équipes. Il faut juste avoir moins de passages à vide. »

De bonnes paroles, assurément, mais pas si simples à retranscrire sur le parquet lorsqu'on se coltine un statut de reléguable depuis plusieurs semaines et que la pression est maxi-



OD Anosike promet que l'ambiance a déjà évolué en quelques semaines dans le vestiaire de CB.

| PHOTO : MELVYN AUGAS.

male. Les recrues, justement, vont devoir amener cette stabilité qui fait tant défaut quand la situation se crispe. « Il y a toujours de la pression, quelle que soit la situation, évacue l'ancien joueur de Dijon (2012-2014) et Nanterre (2014-2016). En tant qu'athlète, on doit faire avec. Ici, il y a beaucoup d'attentes parce qu'il faut se maintenir, et que tous les matches seront importants, mais ça fait partie du boulot. »

Le sien, en tant que nouveau venu, meneur et bon trentenaire (il aura 34 ans le 23 janvier), est d'être le patron. Celui qui régule le jeu et la vie de groupe. Sacré défi, mais Campbell s'y attelle : « On a commencé lundi, on a fait plusieurs réunions, plein de choses, travaillé sur les différents systèmes, les différentes situations. On a beaucoup parlé entre joueurs.

On a parlé de l'équipe, de ses objectifs pour le reste de la saison... »

Parler, rire, échanger...

Même s'ils n'ont pas connu la crise sur la durée, les deux recrues américaines disent avoir rejoint un groupe loin d'être à l'agonie. « L'alchimie est bonne. Dans le vestiaire, ça plaisante, ça discute. Je ne suis pas inquiet de ce côté-là », affirme le meneur. « Nos mentalités ont déjà changé, appuie Anosike. Le groupe manquait d'énergie quand je suis arrivé, mais je trouve que les vibrations ne sont déjà plus les mêmes. C'est le premier pas pour changer la manière dont on joue. On doit être positif chaque jour : on est chanceux de vivre du basket, dans une ville agréable comme Cholet. La victoire contre Dijon était importante pour ça :

pas seulement pour le classement mais pour la confiance qu'on a, pour l'énergie entre nous. Les joueurs parlent plus, ils rient plus. C'est ce qui a changé. »

Son propre anniversaire a d'ailleurs été l'occasion de détendre l'atmosphère, lundi. L'ancien joueur du Portel a soufflé sa 31^e bougie dans la bonne humeur. « Il y a eu des attentions sympas sur chaque entraîneur et il faut les faire vivre, approuve et exhorte Laurent Vila. Ça appartient à l'équipe mais c'est chouette de voir ces clins d'œil. Les gars se sont réveillés. » Est-ce que cela suffira à sauver Cholet Basket ? En tout cas, si le salut ne vient pas des recrues, il risque de ne jamais venir du tout.

Julien HIPPOCRATE
(avec Théo QUINTARD).

« On a une suspicion donc on va croiser les doigts pour que ce joueur soit négatif, mais on n'est à l'abri de rien. Ça flambe de partout. »

Laurent Vila, entraîneur de Cholet Basket, a été testé hier comme l'ensemble de ses joueurs et craint des cas de Covid-19.

6 Entre blessures, Covid-19 et rythme effréné en Euro-ligue (9^e, 8^v - 9^d), l'Asvel est moins compétitive actuellement en championnat de France. L'équipe de TJ Parker reste sur trois défaites de suite et six au total en Élite (7^e, 7^v - 6^d). Les Lyonnais n'avaient perdu que sept matches sur l'ensemble de la saison régulière en 2020-2021.

Quest France – Samedi 8 janvier 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



La crise à Cholet Basket vue par trois supporters

Avant la reprise du championnat de Jeep Élite, les supporters de Cholet Basket dressent le bilan de cette première partie de saison. Déceptions, bonnes surprises, attentes : ils font le point.

Repères

Le bilan après 14 matches

Il « très mitigé », débute Gabriel Fretellière, 25 ans, abonné à la Meilleraie depuis 2011. « On avait commencé avec pas mal d'espoirs sur nos premiers matches. L'équipe avait envie de jouer. Et puis la catastrophe. Il y a eu deux défaites au buzzer qui ont fait très mal aux têtes. À partir de ce moment-là, ça a été honteux au niveau de l'état d'esprit. »

« Préoccupant, voire inquiétant », complète Nicolas Brosseau, 45 ans, président des Reds, l'association de supporters, et abonné depuis plus de trente ans à Cholet Basket.

Les déceptions

Tous sont d'accord sur l'état d'esprit des joueurs. « On a vu une équipe de moins en moins soudée », lance Pierre Cailleau, 33 ans et abonné depuis plus de quinze ans. Ses deux amis pointent également du doigt le jeu proposé. « Je ne m'attendais pas à ça, glisse le plus jeune des trois. La plupart du temps, c'est une somme d'un contre un. On s'ennuie. » « J'espérais un jeu plus collectif, du vrai basket, se désole le président des Reds. Finalement, ce n'est pas ça. C'est une équipe fragile et prévisible, trop dépendante de son tir à trois points. »

Parmi les joueurs, reviennent les noms du Français Boris Dallo, jugé « trop brouillon », ou encore du Soudanais Peter Jok, « beaucoup trop



Après 14 rencontres disputées (sur 34), Cholet Basket occupe la 17^e – et avant-dernière – place de Jeep Élite, trois supporters dressent leur bilan des performances du club, et livrent leur regard sur l'affaire qui oppose l'agglomération et la ligue.

[PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE]

fragile ». « Ça manque de grognards, poursuit Nicolas Brosseau. On est trop gentil. Il faut apprendre à être méchant. » Laurent Vila, l'entraîneur, est lui aussi jugé, du moins en partie, responsable. « Il est trop tendre », regrette le plus jeune des trois supporters.

Les bonnes surprises

Elles se comptent sur les doigts d'une main. « Les jeunes », s'accordent-ils. Et en particulier Nathan De Sousa. « Il a embêté beaucoup de meneurs adverses plus expérimentés, formu-

le Pierre Cailleau. Il montre la voie en défense. » Gabriel Fretellière tient à souligner le soutien des supporters à une équipe en grande difficulté : « Au dernier match, contre Dijon, la Meilleraie était quasiment pleine. On avait l'impression d'être dans les premières positions du classement. »

Les attentes pour la deuxième partie de saison

Ils sont unanimes. « Le maintien », clament-ils. « Faire des gros coups à domicile, espère Gabriel Fretellière.

Et sentir une équipe qui a envie et qui mouille le maillot. »

« Il faut un élément déclencheur, juge le président des Reds. Peut-être avec l'arrivée de T.J. Campbell ? » Les nouvelles recrues, O.D. Anosike et T.J. Campbell, laissent entrevoir une lueur d'espoir. « Ils ont l'expérience des championnats français et européens », relève Pierre Cailleau. « C'est peut-être le vrai axe meneur-pivot qu'il nous manquait », conclut le plus jeune.

Bastien LEJOT.

Affaire Bourdouleix/LNB : « guerre d'égo » et « coup de pression »

Les trois supporters reviennent également sur l'affaire de la subvention, d'un montant de près d'un million d'euros et pour l'heure gelée par l'Agglomération du Choletais (AdC). L'absence de projet sportif est évoquée.

« Je ne suis pas du tout en désaccord avec la décision de l'AdC, annonce Gabriel Fretellière. Même si ça fait mal, je comprends les deux

positions. D'un côté le club, qui veut sa subvention, et de l'autre l'Agglo, qui réclame un projet.

Pour Nicolas Brosseau, cette histoire se résume à une « guerre d'égo ». Selon lui, l'annulation de cette subvention mènerait à la « mort » du club. Et même si, comme il l'espère, tout ça n'est qu'un « coup de pression », il estime que le basket devient « secondaire » aux yeux de l'AdC.

« Sur les derniers mois, c'est vrai qu'il n'y a pas de projet sportif, regrette Pierre Cailleau. Mais beaucoup de joueurs ne signent que pour une saison, et leur implication s'en ressent sur le terrain. C'est impossible de construire quelque chose. »

La future salle

Tous les trois évoquent aussi la salle,

qui doit être rénovée pour 2025. « Sans ça, on ne peut pas évoluer » se désole Gabriel Fretellière. « La salle doit être une locomotive pour le club. Là, ça fait amateur. Il n'y a rien pour attirer. On nous demande d'être au niveau sans avoir le reste autour. C'est le chien qui se mord la queue », conclut le président des Reds.

B. L.

Ouest France – Samedi 8 janvier 2022

Les supporters de Cholet Basket ont la parole : précision

Dans notre édition du samedi 8 janvier, une erreur s'est glissée dans le titre de l'article accompagnant le sujet consacré au regard des supporters de Cholet Basket sur l'évolution de leur club de cœur.

Les supporters ne commentaient

pas le procès opposant le maire de Cholet et président de l'agglomération du Choletais (AdC) Gilles Bourdouleix à la Ligue nationale de basket, et qui a été renvoyé au 25 février, mais bien le gel de la subvention attribuée au club choletais.

Ouest France – Lundi 10 janvier 2022

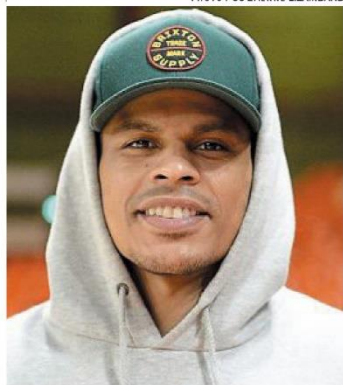
35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



PHOTO : CO-ETIENNE LIZAMBARD



BASKET

TJ Campbell
va faire ses débuts
avec Cholet, ce
soir, contre l'Asvel

DERNIÈRE PAGE

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 janvier 2022

CAHIER SPORT

PHOTO : CO-ETIENNE LIZAMBARD



Basket. Cholet défie l'ASVEL avec
son nouveau meneur TJ Campbell

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 janvier 2022

35 ANS
ensemble
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Cholet lance le lifting de son jeu

L'arrivée de TJ Campbell – qui va faire ses débuts aujourd'hui face à Villeurbanne – devrait changer le visage de CB. Ou comment la présence d'un vrai meneur de jeu peut permettre au jeu choletais de prendre enfin de l'ampleur.

Un meneur de jeu. Ou peut-être un chirurgien. TJ Campbell est en tout cas censé changer le visage de Cholet Basket. Un lifting rendu nécessaire par une première partie de saison très compliquée (4 victoires, 10 défaites). Après avoir misé sur une doublette de combo-guards (NDLR : capable de jouer aux postes de meneur et d'arrière) Govens et Artis, Laurent Vila a donc décidé de faire venir un autre profil : « on va avoir du changement dans le sens ou TJ est un vrai meneur de jeu, un patron, un stratège », détaille l'entraîneur choletais. « Il a une vision de toutes nos formes de jeu, des joueurs qui sont autour de lui, et il va pouvoir pianoter, sélectionner le jeu qui va bien à ce moment-là, qui correspond au bon tempo : le jeu rapide, le jeu placé ou le jeu de transition. » Le travail d'un meneur, que Artis ou Govens ne pouvaient pas totalement assumer. « C'est clair que par rapport à Darrin (Govens) ou Dom (Artis), qui ne sont pas de purs meneurs, on verra une différence sensible », confirme Vila.

« Avec TJ Campbell, ça va être plus huilé, plus stratégique »

LAURENT VILA
Entraîneur de Cholet Basket



Cholet, salle de la Meilleraie, 7 janvier. Le nouveau meneur américain TJ Campbell.

PHOTO: CO-ÉTIENNE LUGAZARD

Un meneur, un vrai. Voilà donc ce que CB est allé chercher en Turquie, où Campbell avait débuté la saison. L'Américain, bientôt 34 ans, débarque fort de onze saisons professionnelles et d'une connaissance du championnat de France forgée pendant quatre ans à Dijon puis Nanterre (2012-2016). « En tant que meneur, je vais d'abord essayer d'apporter mon expérience. Ça fait un petit moment que je joue, désormais, je crois très bien connaître le jeu et ce championnat. Je suis là pour donner de l'expérience et du leadership : contrôler le tempo, contrôler le jeu, amener les joueurs aux bons endroits », détaille l'intéressé. « Je peux aider l'équipe à être un peu plus organisée, à être un peu plus efficace. »

L'arrivée de Campbell ouvre aussi de nouvelles perspectives à son entraîneur, qui admet s'être volontairement bridé ces dernières semaines : « Depuis un moment, je me suis freiné dans les formes de jeu, et dans la

demande que j'avais auprès des joueurs, car je savais que ça allait les déstabiliser d'avoir trop de systèmes, ou trop d'options. Je faisais au plus simple, clairement. Avec Campbell, ça va être un peu plus huilé, un peu plus stratégique. »

L'Américain devra avoir de larges épaules pour supporter le poids des attentes, et surtout guider sa nouvelle équipe dans ce virage tactique. A entendre son ancien coach à Nanterre, le natif de Phoenix est capable d'assumer. « C'est un meneur très complet », assure Pascal Donnadieu. « TJ est capable de mettre les choses en place dans le jeu, mais ce n'est pas qu'un organisateur, car il est aussi capable de faire la différence. Quand il jouait chez nous (2014-2016), il avait de très bons appuis, un très bon premier pas, un tir à 3 points qui était vraiment très très fiable (NDLR : 42,6 % sur ses deux saisons avec la JSP). Il a des grosses qualités d'adres-

se et il défend très bien. » Un portrait flatteur, que complète Campbell lui-même : « Je pense être un bon shooter, mais je me vois essentiellement comme un meneur à l'ancienne, qui aime mener le jeu, avec la capacité à scorer si besoin, mais plutôt vintage (rire). J'ai grandi en regardant les gars à l'ancienne, et j'étais notamment fan de Steve Nash, qui avait une faculté pour la passe exceptionnelle. »

Avec ce CV, Campbell pourrait apparaître comme l'héritier naturel d'un certain Michael Stockton, dernier meneur à avoir enchanté la Meilleraie (2019-2021). « Je sais qu'il a joué ici et qu'il était apprécié. Je suis un peu dans le même genre », répond TJ Campbell quand on l'interroge sur le sujet. Pascal Donnadieu tempère : « Si on dit que Campbell est un meneur organisateur à la Stockton, pour moi ce n'est pas le cas. Il est beaucoup moins organisateur dans l'âme qu'un Stockton qui recherchait

la passe en priorité. TJ va être capable de faire des passes – il en a toujours fait pas mal (4,7 en moyenne avec Nanterre) – mais il va aussi essayer de saisir les opportunités ; pas par excès d'individualisme, car c'est un joueur d'équipe. Ce n'est pas quelqu'un qui va tirer à tout va, pas un pétard ambulancier, mais s'il sent qu'il est chaud, il n'hésitera pas à prendre le tir. »

La Meilleraie va pouvoir se faire une première idée dès ce dimanche, face à Villeurbanne. L'impact d'un seul joueur, avec une seule semaine d'entraînement dans les jambes, pourra-t-il déjà être sensible ? « Entre les mots et la réalité du terrain, il va en effet falloir voir. Mais on espère qu'il va y avoir tout de suite un plus, un mieux », répond Laurent Vila. « S'il est davantage ce meneur, on devrait avoir un style de jeu un peu plus abouti, et une palette un peu plus

large. » De quoi redonner des couleurs à une équipe qui reste certes sur un succès bienvenu contre Dijon, mais qui avait, auparavant, enchaîné six défaites de rang en championnat. « Mon arrivée va forcément changer en partie le visage de l'équipe, car j'ai des spécificités différentes des autres meneurs de l'équipe », reprend Campbell, qui insiste : « Je ne veux pas non plus être celui qui arrive pour tout changer. En tant que meneur, quand tu arrives en cours de saison, tu as aussi beaucoup de choses à apprendre rapidement : les systèmes, les joueurs, comment ils aiment jouer, recevoir le ballon... Et puis je crois qu'il y a du talent dans cette équipe. Elle a peut-être juste besoin d'un peu de leadership. » Leader « par l'exemple », comme il se définit lui-même, TJ Campbell entend en tout cas peser d'entrée sur le jeu de CB. « Je ne suis pas encore à 100 % physiquement, mais je crois pouvoir déjà avoir une influence, un impact. Je vais juste entrer sur le terrain, et faire de mon mieux pour aider l'équipe. » Son ancien coach y croit : « TJ est un joueur qui a besoin de confiance, de se sentir important dans une équipe. Il a une très très bonne personnalité et ce n'est pas le

genre à péter des câbles. Il n'est pas du genre à paniquer et dans un contexte difficile, il va apporter de la stabilité émotionnelle. » Avec son nouveau meneur, Cholet semble donc avoir les moyens de changer de visage. Et d'afficher enfin un large sourire ?

Pierre-Yves GROIX

LES ÉQUIPES

CHOLET BASKET : 44. TJ Campbell (1,75 m / USA), 6. D. Artis (1,89 m / USA), 12. B. Dallo (1,96 m), 5. Y. Makoundou (2,06 m), 21. OD Anosike (2,03 m / NIG). Entraîneur : Laurent Vila.

Banc : 0. N. De Sousa (1,91 m), 3. DJ Hogg (2,03 m / USA), 8. H. Robineau (1,92 m), 9. N. Diarra (2,01 m / MAL), 13. K. Marsillon-Noloe (2,02 m), 14. P. Jok (1,97 m / SOU).

LYON-VILLEURBANNE : 3. C. Jones (1,88 m / USA), 0. E. Okobo (1,88 m), 6. P. Lacombe (1,95 m), D. Osetkowski (2,06 m / ALL), 14. J. Gist (2,06 m / USA). Entraîneur : TJ Parker. Banc : 8. A. Diot (1,93 m), 9. M. Knight (1,88 m / USA), 19. Y. Fall (2,21 m), 32. M. Strazel (1,82 m), 37. K. Antetokounmpo (2,08 m / GRE).

CB – ASVEL, aujourd'hui à 18h.

LE MATCH

Même diminué, un sacré client

Wembanyama, Morgan, Kahudi, Lighty et Howard. Le cinq majeur des absents de l'ASVEL a fière allure. Blessures longue durée, convalescence ou Covid ont en tout cas fait des dégâts dans les rangs du champion de France en titre. Mais Villeurbanne, qui court deux lièvres à la fois – championnat et Eurologue – a des ressources (NDLR : plus de 15 millions d'euros de budget, contre... 4,4 à Cholet) qui lui permettent d'aligner une équipe encore largement compétitive. « Quelle que soit l'équipe qu'ils mettront sur le terrain, on sait qu'elle sera très bonne », constate Laurent Vila, l'entraîneur choletais. Mais l'usure physique et les alé-

as ont malgré tout coûté des matchs à l'équipe de TJ Parker, qui reste ainsi sur trois défaites de rang en championnat (Monaco, Pau-Orthez puis Limoges, le 27 décembre). Avant de réattaquer en Eurologue, l'ASVEL aura donc très envie de se relancer.

CB sans Meeks ni Pours Pour s'y opposer CB pourra compter sur sa nouvelle recrue TJ Campbell, mais sera privée de Kennedy Meeks, positif au Covid et retenu aux États-Unis. A l'issue des tests subit ce vendredi, Darrin Govens a été déclaré à son tour positif et manquera à l'appel face à Villeurbanne.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 janvier 2022

Nianta Diarra, le guerrier apaisé

Élite. Cholet - Asvel, aujourd'hui (18 h). À 28 ans, Nianta Diarra est un homme accompli et un jeune papa serein. Mais le chemin pour se construire a été long et parfois sinueux depuis son Mali natal.

Il n'est pas le plus bavard, ni le plus exubérant de cette équipe de Cholet Basket. Mais Nianta Diarra dispute déjà sa troisième saison dans les Mauges. Dans un club qui peine à fidéliser ses joueurs, ça fait de lui le plus ancien d'une équipe pro que De Sousa découvre et où Robineau revient de prêt. Deux jeunes garçons biberonnés à l'école des Mauges. Ce n'est pas le cas de Diarra, qui s'est découvert un potentiel basket à l'adolescence, en région parisienne.

Le Malien a 6 ans lorsqu'il rejoint l'Hexagone avec sa maman, alors qu'il vient de perdre son papa. Et c'est avec Kevin Dinal, aujourd'hui joueur d'Élite à Orléans, qu'il découvre la balle orange à l'âge de 14 ans, en Île-de-France. « À la base je ne venais pas du tout pour le basket. J'y ai joué au collège comme tout le monde. J'étais déjà content de tout ce que j'avais. J'ai joué à Charleville-Mézières ensuite. J'étais heureux car j'avais un cadre dans lequel grandir. Ma mère faisait tout son possible pour qu'on puisse habiter dans un endroit plus serein. »

Et Diarra grandit, oui. Il dépasse bientôt les 2 mètres et dévoile un potentiel intéressant. Au point de rejoindre Le Havre où il découvre l'univers du basket pro, même si les choses ne tournent comme forcément il l'espère alors. « Là-bas, il a eu quelques problèmes avec le coach de l'époque », avoue Drissa Ballo, ami de longue date, joueur de basket lui aussi. Le Choletais se souvient : « J'ai été champion de France espoirs avec lui. Mais il y a eu un moment de froid entre lui et moi. Quand il est passé coach en première, je n'entraîne pas dans ses plans. Et ça m'a frustré car je suis un compétiteur. »

« Il défend beaucoup plus maintenant »

Diarra a soif de jeu. Après la Normandie, il file à Hyères-Toulon, puis Souffelweyersheim, Antibes, Boulaçac. L'intérieur fourbit son basket et se forge une réputation de joueur dur au mal. Dynamique sur un terrain, prêt à mettre les mains dans le cambouis, il cultive cette image depuis son plus jeune âge. « Nianta était déjà clairement un combattant. Il n'avait peur de rien. Il fonçait tout droit sans se poser de question, détaille Kevin Dinal qui a affronté le Choletais en espoirs lorsqu'il était à Levallois et Diarra au Havre, mais qui fut également son coéquipier en Alsace. À l'époque, on jouait au même poste. On aimait bien essayer de montrer qui était le meilleur. C'était un challenge, on avait hâte de s'affronter. »

Nianta Diarra aime ces duels, lui le solide défenseur, mais ce ne fut pas toujours le cas selon Drissa Ballo, aujourd'hui à Andrézieux en N1. « Il



Nianta Diarra, poste 4 de formation, évolue maintenant en tant que pivot.

PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

défend beaucoup plus maintenant qu'en espoirs ! Aujourd'hui, il est beaucoup plus fort. Il s'est adapté au monde pro. En espoirs, il était tendre, mais ce n'était pas non plus le même physique », tempère celui qui porte aussi le maillot de la sélection nationale malienne.

Après six saisons au Havre, dont une en prêt à Hyères-Toulon, Nianta Diarra prend la direction de Souffelweyersheim, en 2014, en tant que joker médical. Il y retrouve un certain... Kevin Dinal ! « C'est quelqu'un que j'aime beaucoup car il est talentueux déjà. Au-delà de ça, c'est un très bon mec. » Forcément, Dinal aide alors son ami à s'intégrer. « Je voulais vraiment apporter à Nianta ce que je savais sur la cohésion de l'équipe, le mettre à l'aise, le mettre dans de bonnes conditions pour qu'il finisse la saison correctement. Parce qu'il met du temps à s'ouvrir. Il a connu des périodes difficiles en club, certains coaches ne l'ont pas respecté. Il a du caractère et quand quelque chose le dérange, c'est difficile de trouver le vrai Nianta », détaille le joueur d'Orléans, aussitôt conforté par Drissa Ballo. « Quand il y a un souci, il prend sur lui, Nianta ne s'ouvre pas directement. »

Le Choletais s'explique : « Je peux être dans mon coin. J'essaie de passer au-dessus surtout. Je suis focalisé sur ça aujourd'hui. Je ne veux pas me prendre la tête. Il y a ce qu'on pense et la vérité. J'essaie d'être positif malgré la situation. » Un état d'esprit qui lui a permis de surmonter la période difficile vécue la saison dernière avec Erman Kunter. « Je me suis mis dans une bulle. Je prends

beaucoup sur moi quand c'est comme ça. C'est plus simple. »

« Je me suis renfermé »

Ses deux bonnes saisons en Alsace lui ouvrent finalement les portes de l'élite du basket français. Le natif de Bamako s'engage alors à Antibes en 2016 sous la direction de Julien Espinosa, coach historique des Sharks entre 2011 et 2019. « Il avait fait avec Souffel une saison où il avait démontré qu'il était un intérieur solide et fiable. La question, c'était de savoir s'il pouvait appliquer ça en Élite, se souvient le coach Antibois, qui le responsabilisera au poste 4, alors qu'il évolue davantage comme pivot aujourd'hui. Mais il nous paraissait adapté aux besoins qu'on avait avec son engagement dans le secteur du rebond, dans le contact physique, la défense, il était le parfait joueur sur ce poste. »

Avec 68 matches disputés sous les couleurs d'Antibes, Diarra a franchi un vrai cap. Aussi bien au niveau basket que personnel. « En deux ans, j'ai vu une assez grosse évolution sur ce

point-là. Il a pris de l'assurance, il a développé une certaine confiance en lui, notamment sa capacité à avoir de l'impact en élite », témoigne Julien Espinosa. « En même temps c'est là où j'ai passé mes meilleures années, répond Diarra. Je me suis renfermé à cause de cette montagne qu'est le monde professionnel qui arrivait vers moi. J'aimais bien la ville d'Antibes, on se disait les choses avec le coach, même quand il fallait se prendre la tête. On avait cette relation où on se connaissait vraiment. Et c'est beaucoup plus simple quand il y a ce côté humain. »

Aujourd'hui, Nianta Diarra est épanoui sur et en dehors du terrain. Sa récente paternité l'a comblé, ses amis en témoignent : « Ça me fait tout drôle. Il est beaucoup plus posé, il a la tête sur les épaules. Ça l'a vachement changé », lâche Drissa Ballo. Le Choletais, lui, se projette avec bonheur sur son avenir avec sa fille Rosa. « Je sais déjà quelle enfance elle aura. Elle sera la plus heureuse avec un père qui sera toujours là. Comme mon père est toujours là pour moi, même s'il est décédé. »

Maxime RABE.

« La confiance, l'énergie positive après une victoire, ça ouvre d'autres perspectives. Les joueurs ont envie de vivre des bons moments après la sinistrose de novembre et décembre. »

Laurent Vila, entraîneur de CB, espère enchaîner après le succès contre Dijon. Il sera privé de Meeks et Govens, tous deux positifs au Covid. Présentation du match sur ouest-france.fr/sport/basket/

Ouest France – Dimanche 9 janvier 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

